

La voix de l'Opposition de gauche

Comment la décomposition des dirigeants "trotskystes" du POI se confirme et s'amplifie.

22 octobre 2012

L'interview du syndicaliste (sic!) Patrick Hébert par *Informations ouvrières*, ou quand un dirigeant du POI (CCI) interview un dirigeant du POI (CCI), ne vous marrez pas c'est très sérieux.

A croire que Hollande était leur candidat, parole de bureaucrate syndical (une charge héréditaire de permanent qu'ils se transmettent de père en fils depuis un demi-siècle!) :

- *"Cette ratification est contraire à l'engagement pris par l'actuel président lorsqu'il était candidat"*, quelle affaire ! Il n'y a que les crétins ou les ignorants pour y avoir cru. Dites donc monsieur à quelle catégorie appartenez-vous ?

La politique d'austérité mise en oeuvre par Hollande découlera de l'application du TSCG et non de la crise du capitalisme qui s'est mystérieusement évaporée :

- *"En tout cas, nous ne resterons pas les bras ballants face aux conséquences de la politique d'austérité qui en découle"*, parole de bras cassé, les bras nous en tombent littéralement !

Ils sont incapables de s'adresser à la classe ouvrière, à se demander qui ils représentent et quels intérêts :

- *"Nous essayons de rassembler, au-delà des appartenances syndicales et politiques qui relèvent de choix individuels"*, à qui d'autres alors ?

Dès lors ils s'adressent à des "*militants*" qui seraient extérieurs au mouvement ouvrier ou à la classe ouvrière sans l'être tout à fait, non mais c'est très tordu... mais qui seraient tout de même fidèles à ses intérêts, on en rirait presque :

- *"tous les militants honnêtes qui entendent rester fidèles aux intérêts de la classe ouvrière, aux intérêts de la population, de la démocratie, et qui entendent bien ne pas subir cette dictature"*, encore une chance, il est vrai que vous n'avez pas dû avoir trop de difficultés à demeurer "*fidèle*" à vous-même, quel aveu, quel terrible aveu qui vaut également pour Lambert, Gluckstein et sa cour !

Et dans quelle perspective se situe leur conférence du 1er décembre, je vous le donne en mille : la création d'un "*comité national de la résistance*", ils pourront intégrer des gaullistes, le M'PEP les affectionne, ils parodient le Conseil national de la résistance, quelle honte !

Et sur quelle position :

- *"non à la dictature de la troïka, non au TSCG"*, position ou mot d'ordre commun aux souverainistes et à l'extrême droite notamment, à des intégristes anti-sionistes, etc. Vive le front unique !

Qui n'est que la traduction de l'allégeance ou plutôt la capitulation devant le régime et le gouvernement qu'ils s'emploient à épargner, le POI emploie le même discours que la CFDT et FO :

- *"Le gouvernement me fait penser à la chanson d'Annie Cordy : « Je voudrais bien, mais je peux point ! » Le gouvernement s'est mis dans une nasse. Il est confronté à un tas de dossiers.*

En Loire-Atlantique, il y a le cas des chantiers navals STX. Le Premier ministre est issu de ce département, il est donc intéressé à double titre.

Je ne le soupçonne pas de vouloir fermer les chantiers. Il cherche des solutions, de nouvelles commandes de bateaux, etc."

Le pauvre, on devrait le plaindre par dessus le marché, on croirait des courtisans flattant leur souverain ou lui prêtant des bonnes intentions, difficile de tomber plus bas.

Le gouvernement est de bonne foi, si, si, parole de contre-révolutionnaire :

- *"Le gouvernement ne peut pas demander à une entreprise française de passer commande auprès des chantiers navals. Le gouvernement cherche donc à ruser, à trouver un bol d'air dans la nasse où il s'est placé."*

Le gouvernement est surtout très fort pour ruser avec les travailleurs pour mieux les berner, non, cela il ne le dira point. On a envie de lui répondre à propos du gouvernement : qu'il s'asphyxie et en crève, lui il se verrait bien lui porter secours, c'est inclus implicitement dans son discours si vous avez lu attentivement.

Le bureaucrate pourri qui a tout du bourgeois qui ne subit pas la dictature du capital et qui n'en ressent évidemment pas les conséquences pratiques, matérielles, physiques dans sa chair, voilà une déclaration digne de figurer dans le Figaro :

- *"On est dans le faux-semblant. En même temps, c'est inquiétant, car c'est illustratif de la nature de cette dictature. Elle ne prend pas la forme de violence physique, mais de violence morale, de discipline forcée des consciences. "*

Le chômage n'est pas une violence physique, quand tu n'as rien à bouffer, ce n'est pas non plus une violence physique, quand tu n'as pas de fric pour te soigner, ce n'est pas non plus une violence physique, dans quel monde au juste il vit ce "syndicaliste" ?

La dernière phrase confirme que le POI est totalement inféodé au PS, au régime et au capital :

- *"Ces ministres pleins de bonne volonté, si j'ose dire, restent dans un cadre qui les réduit à contourner, à maquiller pour ne pas se faire taper sur les doigts par les « commissaires » de Bruxelles et les « hommes en noir » de la troïka."*

Pauvre ou plutôt sale type car il nous dégoûte Patrick Hébert présenté par *Informations ouvrières* comme un syndicaliste de base, alors qu'il a hérité de la charge héréditaire de permanent de la fédération FO de Loire-Atlantique à la suite de son père, alors qu'il est l'un des dirigeants du courant communiste internationaliste du POI, ces gens-là et l'honnêteté cela fait deux décidément.

"*Ces ministres pleins de bonne volonté, si j'ose dire*", ben voyons, des gens bien qui s'ignorent quoi. Et ils osent se dire les "*héritiers*" de Trotsky, honte à eux !

Cette interview confirme tout ce que j'ai écrit sur les dirigeants de ce courant politique depuis 2005, je persiste et signe, à vrai dire, il semblerait que j'aie même été en dessous de la vérité, ils sont encore bien pire, des escrocs dignes des staliniens et qui se font passer pour des trotskystes.

"*Résistance à la dictature*", titre Gluckstein (éditorial - IO n°222) : militants et cadres du POI qui voulez rester fidèles à vos convictions, au socialisme, prenez vos jambes à votre cou et quittez ce parti en courant s'il vous reste un peu de dignité, fondez un nouveau parti avec des responsables et des militants d'autres formations issues de l'OCI.

Sortez vos mouchoirs : "*Le gouvernement n'est pas au bout de ses peines*" titrent-ils en page 4.

Toujours en page 4, le malheureux gouvernement capitaliste aurait hérité de "*La patate chaude du choc de compétitivité*" avec lequel il n'aurait évidemment rien à voir, à croire que le PS combattait le capitalisme avant de parvenir au pouvoir les 6 mai et 17 juin dernier.

Ils ont en commun avec notre ennemi d'où ils tirent leur inspiration et leur méthode pour tromper militants et travailleurs de ne reculer devant rien, de pratiquer un double langage en permanence.

Voilà qu'après ce que nous venons de relever, qu'ils osent ironiser sur les illusions que l'*Humanité* place dans le gouvernement, alors qu'eux le soutienne directement en s'employant à l'épargner ou ignorer qu'il agit en tant que représentant du capital et de la troïka, jugez plutôt le cynisme : "*Chacun est libre de placer ses espoirs où bon lui semble*", il devait parler pour lui, car en la matière il est vrai qu'ils sont bien placés pour le savoir après avoir soutenu les appareils pourris des organisations et des partis PS-PCF pendant un demi-siècle pour les plus âgés d'entre eux.

Yan Legoff qui signe cet article, termine par un constat que chaque militant pourrait faire de son côté, et qui dans le cas présent devrait suffire à démontrer que le POI serait différent des partis du Front de gauche... que finalement il imite si vous avez suivi attentivement de quelle manière le POI avance sa politique, par exemple, les militants doivent encore l'avoir en mémoire, comment finalement ses mots d'ordre rejoignent ceux des organisateurs de la manifestation du 30 septembre à Paris, où tous se sont livrés à un exercice consistant à faire allégeance aux institutions de la Ve République en suppliant les députés du PS de ne pas ratifier le TSCG.

- "*Quelle autre politique pourrait suivre ce gouvernement alors qu'il revendique haut et fort sa volonté d'appliquer à la lettre le traité TSCG (ce qui sera pour lui loin d'être simple, d'ailleurs) et sa soumission à l'Europe de Maastricht ?*"

Vous allez l'aider, non ? Vous aurez remarqué au passage que le gouvernement n'applique pas une politique mais "*suit*" une politique, histoire de dire qu'il n'en est pas vraiment responsable, qu'il ne serait pas responsable de ses actes, car il est hors de question pour le POI de s'attaquer au gouvernement, d'où la nécessité pour eux de désigner aux travailleurs et militants un bouc émissaire, la troïka, Washington, etc.

C'est une imposture, nous vivons à l'époque où tous les acteurs de la scène politique se livrent à la même comédie.

Ce n'est pas fini. Acte II scène III !

Après avoir liquidé le PCI (1985) qui regroupait théoriquement des militants trotskystes sur la base du programme de la révolution sociale au profit du PT, afin de rassembler dans le même parti des militants refusant de combattre sous le drapeau de la révolution socialiste et provenant essentiellement du PS et du PCF, donc sans avoir rompu avec l'idéologie réformiste ou stalinienne de ces partis et qu'ils avaient défendue jusqu'au début des années 80 quand le capitalisme pouvait encore supporter la mise en oeuvre de réformes sociales ou des mesures contribuant à l'amélioration des conditions de travail et d'existence des travailleurs, on pourrait ajouter le courant anarcho-syndicaliste opposé au marxisme et au combat pour un Etat ouvrier, au socialisme en somme et à la construction du parti indispensable pour porter la classe ouvrière au pouvoir, comme cela n'avait pas donné les résultats escomptés et que le parti qu'ils prétendaient vouloir construire était une passoire ou stagnait numériquement, avait même régressé en vérité sur tous les plans, ils ont décidé de le saborder dans le dos de leurs militants pour fonder le POI en 2008 qui serait encore plus ouvert à tous les vents en intégrant des élus provenant de différents partis y compris bourgeois comme les Verts, dont certains n'ont pas hésité à déclarer publiquement qu'ils étaient opposés à toute révolution, etc. bref, en vain.

Face à cet échec cuisant qui traduit l'incurie devenue légendaire de leurs dirigeants, en réalité ceux du courant communiste internationaliste, à moins qu'il s'agisse de tout autre chose que nous n'aborderons pas ici, les voilà qui envisage d'ouvrir leur prochain congrès à "*150 à 200 militants ouvriers de différentes tendances*", précisant que "*Telle était la question posée au comité fédéral national le 13 octobre 2012*", maintenant vous avez le droit de vous lâcher et d'en rire, car leur parti censé se composer d'un courant socialiste, d'un courant communiste, d'un courant anarcho-syndicaliste et pour finir d'un courant trotskyste dénommé communiste internationaliste, on se demande bien quels courants politiques peuvent-il encore exister dans le mouvement ouvrier qui n'est pas déjà représenté dans leur parti, soi-disant représenté pour être plus précis, sans oublier des syndicalistes qui ne se reconnaissent dans aucun courant de ce parti parce qu'apparemment ils seraient apolitiques, ce qui nous a fait dire ailleurs qu'on était en droit de se demander si le POI était vraiment un parti politique.

Comment peut-on imaginer un seul instant qu'un parti puisse être en ordre de bataille ou que l'ensemble de ses militants se reconnaissent dans la politique impulsée par sa direction, quand celle-ci est écartelée entre des courants qui finalement ne partagent ni les mêmes moyens pour combattre le capitalisme et le régime en place ou porter la classe ouvrière au pouvoir ni les mêmes objectifs politiques ?

La liquidation du PCI au profit du PT puis du POI aurait dû suffire à ses militants à comprendre que les réelles intentions de leurs dirigeants, le tandem Lambert-Gluckstein, n'avaient rien à voir avec celles qu'ils affichaient, en vain, ils étaient déjà totalement sclérosés, fossilisés, en dehors d'une poignée qui démissionnèrent ou furent exclus pour finalement reproduire de leur côté à quelques variantes près les mêmes erreurs que les dirigeants de l'OCI.

En réalité, en lisant les morceaux choisis des interventions de militant lors de la dernière réunion de leur conseil fédéral national du 13 octobre, il ressort qu'il s'agit d'une nouvelle imposture du même type que lors du passage du PCI au PT ou au POI consistant à vanter le fonctionnement "*démocratique*" de leur parti en invitant à y participer des militants du PG, de syndicalistes avec lesquels ils sont en contacts et qui n'y verront que du feu, ne parvenant pas à les convaincre de rejoindre leur parti à partir de leur interprétation du développement historique du capitalisme sur la base du marxisme qu'ils ont abandonné ou tout simplement en développant leur programme, c'est à se demander à quoi il sert.

Les militants qui suivent le portail et le courant que j'anime depuis parfois des années auront à coeur je l'espère de comparer nos principes, notre conception du parti, notre ligne politique, notre stratégie, notre programme (disséminé dans mes causeries ou articles hélas !) et notre méthode avec ceux du POI qui viennent d'être exposés partiellement, et de déterminer librement lesquels sont cohérentes et sérieuses, lesquels s'inspirent ou sont conformes aux enseignements du marxisme et du léninisme, lesquels leur semble tendre (en permanence) vers l'objectif que nous nous sommes fixés.

Comme vous avez pu le constater et je ne m'en suis jamais caché j'ai émis à plusieurs reprises des doutes sur l'appréciation que je portais sur le POI, dorénavant et depuis déjà un bon moment ces doutes ont totalement disparu, jamais ce parti ne permettra à la classe ouvrière de parvenir au pouvoir. J'ai acquis cette conviction, non pas en me basant sur des hypothèses ou une vieille rancoeur que j'aurais contre ses dirigeants, mais en analysant les déclarations de ses dirigeants, la politique qu'ils ont mise en oeuvre et de quelle manière il la justifiait, loyalement ou au moyens d'artifices ou en recourant à des méthodes que je qualifierai de détestables.

Mille fois hélas, et ce n'est pas une posture de ma part, car très franchement et je peux vous dire que rien que d'y penser cela me rend malade, il y a là quelque chose d'effrayant que je perçois très nettement, j'ai parfaitement conscience de la signification et de la portée politique de la décomposition totale de ce parti, qui n'est pas nouvelle me diront certains camarades et je suis d'accord avec eux sur ce point, j'aurais préféré de loin aboutir à une conclusion diamétralement opposée.

J'allais dire que secrètement on espère toujours se tromper ou que quelque chose va se passer qui les fera réagir et renouer avec le léninisme, et voilà qu'ils démontrent une nouvelle fois qu'ils en sont devenus totalement incapables, qu'on est en présence d'un processus irréversible que d'autres avant moi avaient discernés, depuis des années déjà j'ai été plus loin qu'eux dans l'analyse de ce courant politique (CCI) pourri de l'intérieur, irrécupérable, quel immense gâchis ! Je n'ose pas vous avouer les conclusions politiques que j'en tire, elles m'effraient moi-même, je suis désolé, je vous assure que c'est mieux ainsi.

Notre seul espoir repose sur la jeunesse, les nouvelles générations de militants qui vont faire l'expérience de l'affrontement direct avec la bourgeoisie, enregistrées de cinglantes et violentes défaites, on ne voit pas trop comment il pourrait en être autrement. Même s'il se trouvait des cadres ou des responsables du mouvement ouvrier qui finiraient par partager nos analyses, isolés ou sans parti je ne vois pas comment ils pourraient agir et modifier le cours des choses au cours de la lutte des classes des années à venir. Bien entendu, il existe des centaines de militants qui ont des convictions proches des miennes ou avec lesquels je partage un certain nombre d'idées, mais malheureusement il existe des divergences majeures, de fond, qui nous empêchent de nous rassembler.

Je n'ai pas la carrure d'un dirigeant je le répète, j'ai la conviction profonde d'avoir compris un certain nombre de choses que la plupart n'ont pas encore saisies, d'être parvenu à comprendre comment la société fonctionne en conduisant jusqu'au bout mes analyses, en fait c'est une réflexion permanente qui conduit à des ajustements ou des modifications parfois ou assez souvent puisque la situation évolue aussi on est bien obligé d'en tenir compte.

J'ai produit un gigantesque effort pour tenter de me réapproprier le marxisme, sa méthode, vous en êtes tous témoins, je ne vous ai jamais rien caché, ni mes lacunes ni mes faiblesses ni mes erreurs, vous avez pu suivre mon évolution et les progrès que j'ai réalisés au cours des dernières années, et

je peux vous affirmer que je ne suis pas au bout de mes peines loin de là, car il y a encore beaucoup de questions que je n'ai pas eu le temps d'aborder et d'étudier.

J'espère vous avoir fait partager ma soif insatiable de parvenir à un niveau de conscience toujours plus élevé, c'est à mon avis le seul moyen d'être vraiment digne de l'idéal que l'on s'est donné et que l'on prétend incarner. Quand il m'arrive de ne pas avoir un comportement tout à fait adéquat avec quelqu'un parce que je suis fatigué, peu importe la raison, je me dis que j'ai vraiment encore des efforts à faire pour être digne de mon idéal. C'est lui, notre combat politique qui donne un sens à notre vie, notre combat contre l'ignorance en somme qui ne se réduit pas au champ politique d'ailleurs. Je suis un fervent passionné de cette cause qui se confond avec le socialisme et le communisme, la liberté.

On passe une partie de son temps à se justifier auprès des autres pour un oui ou un non, c'est ingrat et épuisant à la fois mais nécessaire, on n'a pas vraiment le choix. Si je me contentais de balancer des idées, on me dirait pour qui il se prend celui-là, et quand je me casse la tête à les justifier on essuie encore des reproches, c'est inévitable et il faut l'accepter, ce que je ne suis pas toujours disposé à faire, je le reconnais. J'espère toutefois que ma contribution n'aura pas été inutile. Il est 1h 05 du matin, je vais me coucher si je ne veux pas être de mauvaise humeur demain matin, merde, j'ai encore parler trop vite, ils viennent de couper le courant, à croire qu'ils veulent ma peau, je plaisante ! A mon avis il y en a pour une heure.